

Site archéologique

Le 12 novembre 2013 débutait sur le territoire de la commune de Peri une opération d'archéologie préventive menée par l'INRAP -Institut national de recherches archéologiques préventives- et placée sous la responsabilité scientifique de Patrick Ferreira.

Le but de l'opération était de connaître et de protéger le site de la chapelle de *San Larenti Vecchju* en vue d'une consolidation des arases existantes.

Selon Geneviève Moracchini-Mazel, archéologue et chercheur au CNRS, la chapelle serait datée entre le V^{ème} et le VII^{ème} siècle. La FAGEC -Fédération d'Associations et Groupements pour les Etudes Corses- situe la construction de la chapelle aux premières heures de la christianisation.

La présence à *San Larenti Vecchju* de Monseigneur Mascardi, visiteur apostolique, le 29 mai 1587 atteste que l'église est encore entretenue et fréquentée à la fin du XVI^{ème} siècle.

Le site ayant été clôturé, dessouché et rendu accessible grâce à la réouverture du chemin communal depuis *I vigni vechji* -au Fiuminali-, la commune de Peri adressait, en mars 2013, aux services de la Direction Régionale des Affaires Culturelles une demande volontaire de réalisation anticipée de diagnostic archéologique.

Après l'autorisation accordée par le préfet Strzoda en mai, Christophe Mirmand, préfet de Corse, désignait, en septembre 2013, le responsable scientifique de l'opération d'archéologie.

Un dégagement partiel avait déjà eu lieu en 1987 sous l'égide de la FAGEC, de Geneviève Moracchini-Mazel, François Zarzelli et Daniel Folacci.

Outre les éléments connus tels que la présence de céramiques datant du Moyen-âge dans le premier édifice, il est à noter qu'il y a eu une extension de la chapelle médiévale sans que cette dernière puisse être datée.

Au cours de cette fouille, ont été découvertes des sépultures à l'intérieur et à l'extérieur de l'église ainsi que des monnaies dans le chœur de l'édifice. Ces dernières datant des XIII^è et XIV^è siècles attestent du fonctionnement de l'édifice jusqu'à cette période.

Quant aux inhumations, elles ont eu lieu vers la fin de l'utilisation de l'église, les résultats de la datation seront publiés en mars en même temps que l'ensemble du rapport avec cartographie.

Patrick Ferreira informait que des monnaies avaient été identifiées, il s'agit de denier de Jacques Ier, comte de Barcelone, seigneur de Montpellier en 1213, roi de royaume de Majorque en 1229 et de Valence en 1232, mort en 1276, denier frappé à Barcelone entre 1258 et 1276 ainsi que Denaro minuto de la République de Gênes frappé à Gênes entre 1280 et 1319. »